

point assez de cette éducation domestique : George envoya successivement son élève aux écoles de Lyon, de Paris et de Toulouse, où professaient les maîtres les plus habiles (1). Le jeune descendant des empereurs de Nicée répondit merveilleusement à tant de soins : il acquit en peu de temps des connaissances presque universelles, apprit plusieurs langues, et montra bientôt les rares qualités d'esprit et de cœur qui devaient le distinguer.

LUDOVIC DE VAUZELLES.

(1) Il nous suffira de citer Jean de Boysson et Jean Coras, sous la direction desquels Vintimille étudia la science du droit à Toulouse, avant d'aller prendre à Pavie les leçons d'Alciat. Il se perfectionna dans l'étude du grec sous Lazare Buonamico, qui enseignait avec beaucoup d'éclat les humanités à Padoue. Catarino (Lancelot Polito), habile théologien, et un certain abbé Hurault, l'eurent également pour élève.

(A continuer).